

Nathalie Charpié
Delémont

Immersion précoce dans un canton unilingue: entre rêve et réalité

*Was noch vor weniger Zeit im jungen Kanton Jura undenkbar gewesen wäre, hat seit fünf Jahren konkrete Anwendungen ab dem Kindergarten. Von August 2000 bis 2005 lief ein Immersionsprojekt ab Kindergarten in 10 Versuchsklassen. Mit den Schülerinnen und Schülern wurde einen halben Wochentag lang auf Deutsch gesprochen. In den 1. und 2. Primarklassen hatten die Kinder zwei Wochenstunden „Mensch und Umwelt“, „Musik“ oder „Basteln“ auf Deutsch. Ein anderes Projekt lief zwischen 2001 und 2004 im Collège. Diese Experimente konnten aus Kostengründen zwar nicht generalisiert werden, denn die Erziehungsministerin Elisabeth Baume Schneider wollte, dass alle Kinder von den positiven Ergebnissen profitieren können. So werden ab 2008 deutsche Sequenzen im Kindergarten eingebaut. Es gibt im Moment nirgends ein solches Projekt. **Bunti**, das Chamäleon, wird die Kinder ins „Sprachenland“ führen. Auch die anderen anwesenden Sprachen in der Klasse werden so, wie bei EOLE (Eveil et Ouverture aux Langues à l'Ecole), zur Sprache kommen. Ein Chamäleon passt sich über den Farbenwechsel gut seiner Umwelt an, und seine Zunge ist so beweglich wie diejenige des Menschen, wenn er von einer Sprache zur anderen wechselt.*

“Guten Tag, guten Tag, sagen alle Kinder; grosse Kinder, kleine Kinder, ...” Voilà un début de matinée ordinaire à l'école enfantine, sauf qu'une fois par semaine il se déroule en allemand. Pour un canton francophone tel le Jura, on peut parler de défi!

Les lignes directrices de l'expérimentation ont été définies par le Département de l'Education à la suite de la procédure suivante: dépôt d'un rapport auprès du Département sur la mise en place d'une expérience d'immersion précoce, élaboration ensuite d'un concept général issu du rapport précité, puis présentation du projet aux collaborateurs scientifiques de l'IRD. Le concept a été adapté et envoyé aux personnes concernées en juin 2000. Peu avant, une enseignante germanophone a été engagée à plein temps. Cette première expérimentation a débuté avec des classes de l'école enfantine pour s'étendre à la 1P, puis à la 2P en 2002. En 2003, il a été décidé de ne plus réalimenter les classes d'école enfantine et elle s'est terminée officiellement en juin 2004 avec les classes de 2P. Sur tout le territoire cantonal, 7 cercles scolaires étaient concernés (3 en 2004 pour diverses raisons indépendantes de notre volonté).

Le dispositif mis en place doit autant que possible susciter chez les enfants la motivation et le plaisir pour la langue de l'autre enseignante (L2), par le jeu, les chansons, les comptines ou les histoires. Il doit également susciter l'ouverture à la langue allemande, mais indirectement aussi aux autres langues présentes dans la classe ou dans l'environnement direct de l'enfant. Enfin, le dispositif doit favoriser à terme l'acquisition de compétences

en L2, en particulier de stratégies de compréhension et plus tard de production. La sensibilisation à l'autre langue a lieu avant le contact officiel prévu en 3P avec *Tamburin*.

Les séquences d'immersion devaient “se fondre” dans le programme habituel de l'école enfantine et du premier cycle de l'école primaire. Ces moments d'immersion (1/2 journée à l'école enfantine et 2 leçons à l'école primaire par semaine) étaient gérés par une ou plusieurs enseignantes germanophones, engagées pour faire le tour des différents cercles scolaires. Ces enseignantes travaillaient conjointement avec l'enseignante titulaire durant les moments d'immersion, ceci pour rassurer les enfants qui venaient de débiter l'école enfantine.

Plusieurs évaluations à différents moments ont été menées pour mettre à l'épreuve le dispositif. Il fallait savoir si cette expérimentation pouvait éventuellement être généralisée et à quelles conditions. Dans un premier temps, nous avons questionné les parents, ensuite nous étions en contact permanent avec les enseignantes titulaires et germanophones et à la fin de l'expérimentation nous avons interviewé les enfants de 2P. Ces différentes évaluations à différents moments nous ont permis d'apprécier la structure mise en place, afin de faire des propositions d'améliorations ou de modifications au SEN.

Les résultats ont montré d'une part que **les parents** sont très friands de ce genre d'approche linguistique. Il faut cependant un peu modérer leur frénésie – ils pensent que leur enfant sera bilingue après la phase de sensibilisation! **Les enseignantes titulaires**, de leur côté, sont bien entrées dans le jeu et ont apprécié la collaboration avec

l'enseignante germanophone. Il a été un peu plus difficile de poursuivre l'expérimentation en 1P, certaines enseignantes se sentant obligées de poursuivre avec des enfants qui avaient connu l'immersion à l'école enfantine. La structure de l'école primaire se prête un peu moins bien aux activités de type immersif, que ce soit au niveau de la configuration des salles de classe comme au niveau des horaires. **Les enseignantes germanophones** ont apprécié la diversité des approches et ont trouvé cette expérience vraiment très enrichissante. **Les élèves** ont été questionnés à la fin de la 2P, puis suivis en 3P. En résumé, ils ont éprouvé beaucoup de plaisir à travailler en allemand avec une autre enseignante. Ils ont déclaré bien comprendre les consignes, les histoires, les chants et les poèmes appris. Les enfants ont dû développer diverses stratégies pour comprendre l'enseignante germanophone – les gestes, le ton, les mimiques et la gestuelle, ainsi que les images les ont beaucoup aidés. Ils trouvent la langue allemande belle, se réjouissent d'entrer en 3P et de continuer avec un moyen d'enseignement et 95% des élèves affirment vouloir apprendre d'autres langues. La diversité des approches est primordiale dans ces premiers contacts avec l'allemand. Ce n'est pas seulement le visuel et l'auditif qui priment, beaucoup de choses passent par les autres sens encore. Il a été intéressant de constater également qu'une majorité d'enfants sont capables de répéter les mots d'accueil, ainsi que d'autres mots qui ont été entendus souvent. Sans aucun drill, sans aucune pression, les élèves "apprennent" à fonctionner dans une autre langue. Même les élèves plus faibles participent à leur manière, sans se sentir dévalorisés. En fin de 3P, les attitudes changent un petit peu – les élèves ne trouvent plus l'allemand aussi beau et se rendent compte qu'ils éprouvent quelques difficultés. C'est également à ce moment-là que certains ont l'impression

de devoir tout comprendre mot à mot.

Les conclusions de ces cinq années d'expérimentation qui ont été présentées au SEN sont les suivantes:

- L'enseignante titulaire doit être présente, surtout à l'école enfantine.
- Les moments d'immersion doivent être pris en charge par une personne de langue maternelle (c'est elle qui représente la L2 et sa personnalité est très importante).
- Le principe "une langue – une personne" appliqué semble bien convenir, cependant il est important que l'enseignante germanophone ait de bonnes compétences de compréhension de la L1.
- La quantité d'immersion semble bien adaptée, car les demi-journées ou les deux leçons hebdomadaires demandent une grande concentration aux enfants.
- Les enseignantes titulaires sont motivées par ce projet; celles qui étaient un peu réticentes, ont changé d'avis en voyant à quel point les enfants prenaient du plaisir.
- L'âge précoce (école enfantine) est idéal, car les enfants sont très ouverts à la nouveauté.
- La structure même de l'école enfantine se prête particulièrement bien (pas de barrière des bancs et du cloisonnement des leçons).

La décision est tombée en fin d'année scolaire 2005. Le Département souhaitait s'assurer que chaque cercle scolaire soit intégré dans une démarche de sensibilisation - ou aucun! Comme la situation financière du canton est précaire et chaque dépense mesurée, il était clair que ce projet n'avait aucune chance d'être retenu. Cependant et c'est là qu'il faut dorénavant investir, **il a été retenu que les bénéfices obtenus dès l'école enfantine doivent être pris en considération**. Pour les enfants: entrer en contact avec l'autre langue rime avec plaisir, les activités proposées en allemand correspondent aux activités ordinaires de leur âge, pas de pression



... nella notte umida.

de résultats ou d'obligation de s'exprimer, ouverture sur les autres langues présentes dans leur classe ou leur entourage, volonté de parler d'autres langues, mise en place de stratégies de compréhension. Les enfants qui ont bénéficié de cette sensibilisation à la langue allemande se sont montrés davantage ouverts pour apprendre d'autres langues, à tenter de regarder la TV en allemand et à réfléchir aux bénéfices qu'ils pourraient tirer plus tard de ces "connaissances". Au moment de débiter avec *Tamburino*, il s'avère que les enfants qui ont participé à cette expérimentation entrent plus rapidement et plus facilement dans les activités. De plus, ils sont moins "angoissés" à l'idée de ne pas tout comprendre, au contraire des enfants interviewés qui n'avaient pas participé. Tenant compte de ces observations, et au vu de la généralisation du concept EOLE à l'école enfantine et à l'école primaire, les démarches de sensibilisation à la langue allemande débiteront à l'école enfantine et seront intégrées à des activités de type EOLE. Ce nouveau concept devrait pouvoir être mis en pratique dès la rentrée 2007 par les enseignantes titulaires avec leurs élèves. Il est également prévu que le travail se poursuive au premier cycle de l'école primaire. La large ambition du début a certes rétréci, du fait surtout que nous ne pourrions plus avoir recours systématiquement à une enseignante germanophone et la quantité de sensibilisation sera moins importante, cependant les portes ne sont pas com-

plètement fermées, ce que nous avions craint à un moment donné. Nous avons également pu obtenir que des contacts soient entretenus avec des personnes de langue allemande. Ces “îlots de langue allemande” seront introduites et closes par des rituels et c’est le caméléon *Bunti* qui fera découvrir les thèmes aux enfants. Ces thèmes seront en rapport direct avec la vie de la classe et les événements qui jalonnent l’année scolaire. De plus, il est prévu de proposer des petites activités diverses qui pourront être menées à n’importe quel moment (chansons, comptines) afin de promouvoir le contact régulier avec l’allemand et afin aussi de ne pas surcharger l’enseignante titulaire au niveau linguistique. Nous proposerons également une formation continue aussi bien linguistique que théorique pour les enseignantes enfantines.

En août 2001 a démarré parallèlement une autre expérimentation qui avait pour cadre le Collège, c’est-à-dire des classes de 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} (les 3 dernières années de l’école obligatoire). Les leçons d’histoire, de géographie, d’éducation musicale, éducation physique et éducation nutritionnelle étaient dispensées en allemand par des enseignants bilingues de l’établissement. A la fin de la première année, l’histoire a été abandonnée. Il était très difficile de faire passer une matière aussi abstraite à des élèves de toutes les options. Pour les leçons dispensées en allemand, les élèves n’étaient pas séparés par option comme c’est le cas pour les branches dites principales (français, allemand, mathématiques). *Les options 1 et 2 sont dites pré-gymnasiales (2-3 niveaux A et au max. 1 niveau B dans les branches principales). Les autres élèves sont répartis dans les options 3 ou 4.* La majorité des élèves de la filière bilingue avaient choisi d’en faire partie, mais pour diverses raisons d’organisation, d’autres élèves participaient, du moins en partie.

Pour l’évaluation de ce projet, les élèves, les parents et les enseignants à plusieurs reprises ont été entendus. Il s’est d’abord révélé que

- la confection d’un tel horaire est un casse-tête, un module entier simplifierait le travail,
- les élèves ont davantage de travail à domicile, parce qu’ils traduisent pratiquement tout le matériel reçu,
- les élèves doivent être volontaires pour participer,
- pour les élèves d’option 4, la charge de travail est trop importante,
- les élèves considèrent majoritairement qu’ils ont fait beaucoup de progrès en compréhension, ce qu’a constaté l’enseignant d’allemand
- les parents sont demandeurs de ce type d’enseignement; ils considèrent que c’est un “plus” pour l’apprentissage.

Les parents souhaiteraient qu’un tel type d’enseignement soit accompagné par des échanges ou des contacts concrets avec la langue allemande. Il s’agit également de repenser les disciplines données en immersion: faut-il privilégier les branches dont les notes n’ont pas d’incidence sur la promotion, ou durant lesquelles on insiste sur les échanges verbaux en classe? Se pose ensuite la question des enseignants à disposition et disposés à enseigner en allemand.

Les enseignants avaient décidé d’ajouter un feuillet dans le bulletin scolaire, attestant qu’ils avaient suivi des cours en allemand. Contrairement à nos estimations, peu d’élèves se sont ensuite inscrits à la maturité bilingue du Lycée cantonal à Porrentruy.

Cette expérimentation-là nous conforte encore un peu plus dans l’idée qu’il est important de débiter les contacts avec la langue partenaire dès l’arrivée dans le système scolaire, c’est-à-dire à l’école infantine et que ces contacts (autres que par le moyen d’enseignement) perdurent durant toute la scolarité obligatoire.

Au terme de l’année scolaire 2005, la

décision de rendre l’expérimentation généralisable, est tombée: le Département ne souhaite pas créer de “filiale bilingue” dans le canton. Pour l’instant tout est en veille, mais pourrait être réactivé à tout instant.

Les deux expérimentations jurassiennes sont très intéressantes, dans le sens où elles montrent la nécessité absolue de repenser l’enseignement de l’allemand (mais aussi des autres langues) dès l’entrée dans le système scolaire. En mettant en contact les enfants avec la L2 de manière ludique dès l’école infantine, cela devient une évidence et une normalité de comprendre et travailler en plusieurs langues. Il est cependant nécessaire que l’enseignement dès la 3^{ème} prenne en considération ce qui a déjà été fait auparavant et continue parallèlement au moyen d’enseignement à promouvoir des activités mettant en contact directement les élèves à la langue. Ceci implique nécessairement qu’il y ait une continuité dans l’enseignement lui-même entre les différents degrés et notamment au passage à l’école secondaire.

Nathalie Charpié

est enseignante d’allemand et de français à l’Ecole de Culture Générale de Delémont (JU) et chargée de mission pour l’enseignement par immersion dans le canton du Jura. De 2000 à 2005 elle a suivi et évalué une expérimentation d’enseignement par immersion de l’école infantine à la 2^{ème} année primaire. Actuellement elle est mandatée par le Service de l’Enseignement Jurassien pour créer un concept de sensibilisation à la langue allemande pour l’école infantine. Elle prépare également un diplôme postgrade en didactique des langues étrangères à l’Université de Berne.